

“ 1o Une petite couche d'environ 0 m. 50 à 60 centimètres d'épaisseur connue sur un très petit nombre de points ;
 “ séparée de la couche No 2 par une assise de grès de 8 à 10
 “ mètres d'épaisseur.

“ 2o La seconde est la couche principale du bassin (Grande couche) ; sa puissance est en moyenne de six à sept mètres et s'élève quelquefois à douze mètres.

“ 3o La troisième a environ un mètre de puissance moyenne ; elle est à une distance de cinquante mètres de la précédente.

“ 4o La quatrième couche est ordinairement partagée en trois veines par des bancs de grès ; son épaisseur moyenne est en tout de deux mètres, et de un mètre 50 c. en tenant compte que du charbon.

“ 5o La cinquième est distante ordinairement de 20 à 25 mètres ; son épaisseur est d'environ soixante centimètres.

Après un déjeuner pris bien à la hâte, je me mis en route à pied ; il n'y avait pas de train avant le soir, et je franchis en moins d'une heure, malgré la chaleur, les huit kilomètres qui séparent la Motte de La Mure, où je retrouvai mes compagnons de voyage prêts à se mettre en route pour Uriages. Les voitures qui nous avaient conduits le matin à Vif, étaient venues nous attendre à La Mure. Je n'eus pas le temps de visiter cette ville, mais je la connaissais, m'y étant arrêté quelques années auparavant en me rendant à la Salette.

La route de La Mure à la Vizille traverse dans sa plus grande longueur la vaste plaine de la Matheysine, parsemée des charmants lacs de Pierre-Chatel, de Petit-Chat et de Laffrey dont on côtoie successivement la rive occidentale pendant que, vers l'est, de nombreux hameaux s'étagent sur les flancs couverts de pâturages du Tabor et du Serre. Au sud se dresse la formidable muraille de l'Obion qui n'a pas moins de 2793 mètres d'altitude. A l'extrémité nord du grand lac de Laffrey, dont la belle nappe bleue s'étend sur environ trois kilomètres de long et huit cents mètres de large, se trouve à 925 mètres de hauteur le joli village de Laffrey, rendu célèbre